

Le sapin de Noël sert de mémoire

Par Jordan Trethewey, poète lauréat de Fredericton 2021 – 2023

Pour la cérémonie annuelle d'illumination du sapin de Fredericton, 26 novembre 2021

Charlie Brown lance sa branche sans épines
près des décorations éblouissantes de Snoopy.
Ses bourreaux du temps des Fêtes passent devant
sa sélection ridiculisée, rongés par la culpabilité
d'avoir écrasé l'esprit de Noël de Chuck.

Délivrés de l'aveuglement de la brillante et vide
lumière du consumérisme,
les enfants, de leurs mains ultra-rapides
transforment une angoisse mal avisée contre
l'idole dorée de l'excès,
transfèrent la richesse aux pauvres,
restaurent la foi en la communauté,
en relevant la branche la plus basse.

L'arbre de Noël est une raison brève
de décélérer dans notre poursuite quotidienne
du prochain désir.
Abattu dans la force de l'âge,
l'arbre de Noël se transforme –
devient le centre d'un monde de souvenirs.

L'odeur de la gomme de sapin déclenche la nostalgie,
nous sortons des boîtes poussiéreuses des greniers et des sous-sols
remplies d'une panoplie de décors aux poinsettias.
Nous jurons en démêlant les jeux de lumières
pour enfin découvrir que tout le fil est mort
parce qu'une ampoule non identifiée est brûlée.
Nous nous demandons s'il vaut mieux
chercher la coupable,
ou capituler – en acheter un autre qui subira le même sort l'an prochain.

Peut-être est-ce un sentimentalisme des boules à mites
que nous sentons, la raison qui pousse les parents fatigués,
les ados désillusionnés, et les tout-petits en crise
à se réunir autour de boîtes fermées marquées
« Boules de Noël ».

Chaque ornement, une capsule temporelle
qui rappelle les meilleurs temps
en carton de couleur, en macaroni,
en Styromousse, en laine et en peinture à doigts.
On devine les années et on se les rappelle
en dépaquetant des décorations
données durant des années où nous étions
trop occupés pour nous souvenir
des passions et des penchants de nos fils et de nos filles,
de nos mères et de nos pères.

Mon beau sapin!
Illumine la vie de nos salons,
pour quelques semaines, certes.
Sois un cœur persistant et guérisseur,
le moment de répit requis
pour faire face à la froideur de la nouvelle année.